BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, nº 139, mai-juin 1973, Zoologie 103

Notes sur les Lébiens malgaches (Col. Caraboidea) (3e note) Le genre *Eurydera* Castelnau

par Joachim Mateu *

Résumé. — Espèces nouvelles ou peu connues d'*Eurydera*, un genre endémique de Coléoptères Lébiens malgaches. Sept espèces sont décrites comme nouvelles.

Abstract. — New or little-known species of *Eurydera*, an endemic genus of Malagasy Lebiid Coleoptera. Seven species are described as new.

Parmi les Mormolycini malgaches, le genre *Eurydera* Castelnau est sans doute le plus riche en espèces. Il est endémique, de même que les quelques autres genres de la tribu représentés dans la faune malgache : *Lobocephalus* Chaudoir, *Pristacus* Chaudoir, *Paraeurydera* Jeannel et *Mormolycina* Jeannel. Un trait commun à tous ces genres est d'avoir les « métatibias comprimés en lame de sabre, tranchants et lisses sur le bord dorsal » ; ce caractère est employé par R. Jeannel pour caractériser la tribu. Dans celle-ci, en plus des taxa malgaches, il ajoute le genre *Serrimargo* Chaudoir de la région indo-malaise.

Vingt-quatre espèces et quelques sous-espèces sont inventoriées dans l'œuvre de Jeannel sur les Carabiques malgaches (vol. III, p. 1015). A celles-ci nous ajouterons quelques autres espèces inédites provenant des récoltes de J. Vadon, R. Paulian, P. Griveaud, A. Peyrieras et A. Rorinson. En outre, certains matériaux proviennent de la collection R. Oberthür. L'ensemble du matériel étudié est conservé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

En 1831, Castelnau décrivit le genre *Eurydera* (espèce type : *E. armata* Cast.). Ensuite, ce genre fut enrichi par les apports des entomologistes de l'époque : Klug, Fairmaire, Coquerel et surtout récemment, en 1949, par le Dr R. Jeannel.

Comme il est assez fréquent chez les Carabiques malgaches, le genre *Eurydera* s'est pulvérisé en nombreuses espèces sympatriques, parfois très proches les unes des autres. Ces espèces peuplent les zones de forêt, où elles vivent sur les écorces, comme la plupart des Thyreopteridae. L'évolution du genre *Eurydera* est comparable à celle subie par d'autres groupes de Carabiques qui présentent, eux aussi, une pulvérisation d'espèces inféodées au milieu forestier, tels les genres : *Eucamptognathus* Latreille (Pterostichidae), *Metalebia*

* *Laboratoire d'Évolution des Êtres organisés, 105, boulevard Raspail, F, 75007 Paris.*

Jeannel, *Nematopeza* Chaudoir, *Thysanotus* Chaudoir, *Callidiola* Jeannel, etc. (Lebiidae) ; certains sont endémiques (*Eucamptognathus*, *Thysanotus*).

En ce qui concerne la répartition des *Eurydera* dans la Grande Ile, il s'avère très délicat de tirer des conclusions avec les données actuelles, en raison de l'imprécision des localités d'origine des matériaux anciens. Les exemplaires récoltés plus récemment, notamment ceux récoltés par R. Paulian, J. Vadon, etc., ne sont pas encore assez nombreux pour permettre d'établir une carte de répartition. Il n'est pas rare que des espèces soient connues seulement par un très petit nombre d'exemplaires et même par un exemplaire unique. Certaines autres, au contraire, sont représentées par de nombreux exemplaires provenant de diverses localités et peuplent de grandes aires forestières.

Jadis, la forêt recouvrait une très grande partie de Madagascar et, en raison de l'appartenance des *Eurydera* à ce milieu, il est vraisemblable que des espèces vivant dans un biotope homogène (il faut d'ailleurs souligner en passant que les *Eurydera* ne sont pas, en général, orophiles) se sont largement répandues. Le fait de la régression et de la discontinuité des forêts est un phénomène trop récent pour permettre, à lui seul, d'envisager une explication de la spéciation et de la subspéciation constatées dans la faune actuelle. Ajoutons que chez quelques espèces (*E. armata*, par exemple), la variabilité est très grande, non seulement en ce qui concerne la morphologie, mais aussi dans l'édéage.

Jeannel a séparé les *Eurydera* en groupes d'espèces d'après la sculpture de la tête. Ceci permet une plus facile identification, mais il existe néanmoins un groupe qu'il est inutile de maintenir, celui de *sicardi*, car, chez ce dernier et chez plusieurs espèces réunies dans ce groupe par Jeannel, les sillons (latéraux) postérieurs du front sont absents. Dans d'autres groupes, ces sillons sont très effacés, chez celui d'*E. unicolor* ou d'*E. armata*, par exemple. Afin de s'en rendre compte, il suffit de consulter la figure de la tête d'*E. longispina* donnée par Jeannel (fig. 493, *b*) où aucune trace de sillons postérieurs n'est décelable. Il en est de même pour *E. sicardi* et son groupe est identique à celui d'*E. sublaevis*. Une nouvelle espèce que nous décrivons plus loin (*E. sulcicollis* n. sp.) présente des sillons postérieurs et une aire frontale d'une sculpture différente de celle de la plupart des espèces du groupe d'*E. armata*. Nous la rattachons à ce groupe à titre provisoire.

Groupe sublaevis-sicardi

Eurydera (Eurydera) jeanneli n. sp.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Est, Antsianaka, 2e semestre 1898 (*Perrot frères*) (ex. coll. R. Oberthür, Muséum national, Paris).

Long. 16 mm. Assez large. Brun de poix, palpes, antennes et surtout les tarses rougeâtres. Tête grosse et obtuse, lisse, à mandibules un peu explanées, les yeux plutôt petits mais saillants et convexes. Tempes longues et obliques, aussi longues que les yeux. Palpes grêles. Antennes assez courtes. Labre long, non bilobé. Pronotum cordiforme, mais transversal, plus court et bien plus transverse que chez *E. foveicollis* Jeannel. Côtés bien sinueux avant les angles postérieurs qui sont obtus ; les angles antérieurs saillants. Sillon médian

très fin. Élytres amples, subarrondis, déprimés, à gouttière marginale très explanée. Stries fines et lisses. Intervalles subconvexes et aspérulés. Épines apicales rougeâtres, modérément longues et parallèles. Bord apical profondément sinué.

Édéage (fig. 2) peu arqué à lobe médian épais, mais atténué vers l'apex, modérément coudé. Pointe apicale droite, fine et assez courte. Sur le bord ventral, vers le milieu de celui-ci, s'observe une courte crête sagittale, faiblement excentrique par rapport à l'axe de l'édéage et très chitinisée. Style gauche en forme de palette arrondie en avant ; style droit, petit, à extrémité transversalement et obliquement tronquée.

Remarques : Par sa taille et par sa forme générale, cette nouvelle espèce rappelle *E. foveicollis* Jeannel ; cependant elle est plus large, sa tête est lisse et sans fovéole, son pronotum est bien transversal avec un sillon médian très fin. Elle en diffère, en plus, par ses élytres déprimés, plus larges, latéralement très explanés, les intervalles aspérulés, les épines apicales plus courtes, etc. L'édéage est aussi bien distinct, ne serait-ce que par la crête sagittale du bord ventral, unique à notre connaissance dans tout le groupe.

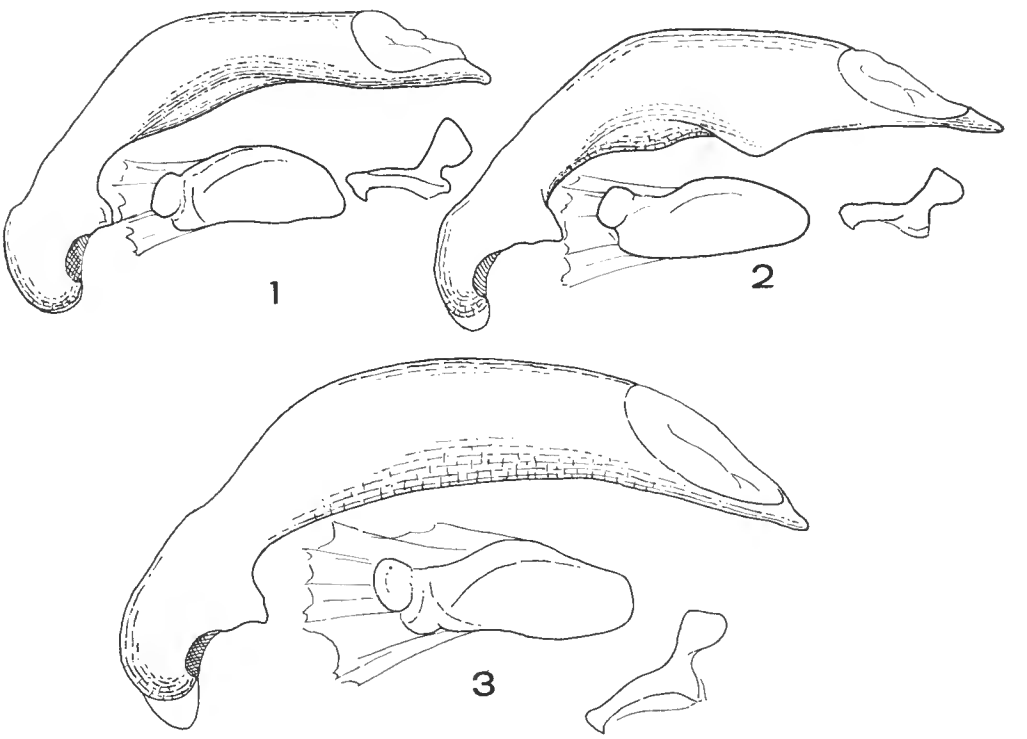

Fig. 1 à 3. — Édéages d'*Eurydera* : 1, *E. peyrierasi* n. sp., du mont Antampona ; 2, *E. jeanneli* n. sp., de la forêt Antsianaka ; *E. olsoufieffi* Jeannel, de la forêt Antsianaka.

Eurydera (Eurydera) olsoufieffi Jeannel

Eurydera (s. str.) *Olsoufieffi* Jeannel, 1949, Faune de l'Empire franç., XI, Col. Carab. rég. malg., 3e partie : 1 026. Type : Périnet (Muséum national, Paris).

Nous avons trouvé deux exemplaires de cette espèce, décrite sur une femelle unique, dans la collection R. Oberthür et provenant de la région Antsianaka (*Perrot frères*), ainsi qu'un autre exemplaire de Périnet, récolté par P. A. Remy le 5-VII-1957. Nous donnons ici la figure du pénis (fig. 3) de cette intéressante espèce.

Eurydera (Eurydera) peyrierasi n. sp.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Est, district de Mananara Nord, Mont Antampona (*J. Vadon et A. Peyrieras*) (Muséum national, Paris). Paratype : 1 ♂, récolté avec l'holotype.

Long. 15-16 mm. Forme relativement large. Noir brunâtre avec la tête, les marges du pronotum et par transparence celles des élytres rougeâtres. Pattes noirâtres, antennes et palpes rougeâtres. Tête petite, à yeux saillants, les tempes modérément courtes, très obliques, le cou étroit. Front pourvu antérieurement de deux larges dépressions rugueuses séparées par une petite élévation centrale qui présente une courte fossette superficielle en forme de V. La partie postoculaire est lisse, séparée du cou par une légère dépression subcirculaire. Labre étroit très faiblement bilobé. Mandibules assez courtes, larges et arquées. Palpes assez courts. Pronotum non cordiforme, un peu transverse, non sinué postérieurement, à côtés bien arrondis. Les angles antérieurs sont saillants et arrondis à l'extrémité ; les angles postérieurs sont à peine indiqués. Base plus étroite que le bord antérieur. Gouttière marginale large et relevée. Surface ridée transversalement, les rides peu profondes. Élytres amples, modérément convexes. Épaules effacées. Gouttière marginale peu explanée. Stries assez profondes, finement ponctuées. Les intervalles sont subconvexes, légèrement aspérulés en arrière. Épines apicales acérées et relativement courtes.

Édéage (fig. 1) coudé, l'apex droit, court et obtus ; l'orifice apical du sac interne peu déversé. Vu de dessus, l'apex est court et subconique. Le style gauche est en forme de palette à bord supérieur arqué et à bord inférieur subdroit, la pointe obtuse ; le style droit petit, l'extrémité triangulaire en forme de harpon.

Remarques : Cette nouvelle espèce vient se placer à côté d'*E. ocularis* Fairmaire et de sa var. *caecus* Alluaud, de la Montagne d'Ambre. Néanmoins, *E. peyrierasi* diffère sensiblement d'*E. ocularis* par l'aire frontale plus bosselée, moins striée en avant et complètement lisse dans la région postoculaire, celle-ci séparée du cou par une dépression subcirculaire. De plus, le pronotum d'*E. peyrierasi* est plus large en avant, la base plus rétrécie, les angles antérieurs plus grands et saillants et les rides transversales plus superficielles. Les élytres sont aussi plus allongés avec la gouttière marginale peu large. Enfin, la couleur

uniforme, sans taches sur les élytres, et l'édéage tout à fait différent permettent de la séparer sans trop de difficulté.

Nous avons le plaisir de dédier cette espèce à M. A. Peyrieras, collaborateur fidèle du regretté J. Vadon, qui l'a récoltée.

Eurydera (Eurydera) madecassa n. sp.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Est, Antsianaka, 2e semestre 1893 (*Perrot frères*) (ex. coll. R. Oberthür, Muséum national, Paris). Paratypes : 1 ♀, récoltée avec l'holotype ; 1 ♂, Madagascar Est, île Sainte-Marie, forêt de Kalalao ; 1 ♀, Madagascar Est, Brickaville, piste d'Ambodimanga, Anivoranokely, r. Ivoay, IX-1954 (*A. Robinson*).

Long. 16-17 mm. Noir ou noir de poix. Tête noirâtre ou rougeâtre, de même que la gouttière du pronotum, les antennes et les palpes. Pattes noirâtres, les tarses plus clairs. Tête grosse, à yeux modérément saillants, les tempes assez longues et obliques. Front biimpressionné, les impressions avec quelques fines rides sont séparées par une élévation centrale, elle aussi faiblement et longitudinalement impressionnée au milieu. Partie postoculaire lisse, avec seulement des traces d'un court sillon latéral oblique et peu apparent. Labre à peine bilobé. Mandibules à bord externe arqué et à pointe aiguë. Pronotum cordiforme, transversal, à angles antérieurs saillants en avant, côtés arrondis en avant, puis sinués postérieurement. Angles postérieurs obtus. Base plus étroite que le bord antérieur. Gouttière marginale large. Surface pratiquement lisse avec des traces effacées de rides transversales. Élytres assez larges, peu convexes, à épaules arrondies. Gouttière marginale modérément élargie. Stries lisses ou à peine ponctuées. Intervalles subconvexes, lisses, très peu aspérulés vers l'arrière et sur les externes.

Édéage (fig. 5) robuste, peu arqué, la partie apicale subdroite, le lobe médian bossu et fortement étranglé en arrière bien avant le bulbe basal, celui-ci de taille plutôt médiocre. Toute cette partie postérieure, en opposition avec le lobe médian, est très arquée. L'apex est presque droit, à pointe fine et aiguë, vue de profil. Examiné par dessus, le plateau apical est droit ; la pointe d'abord un peu renflée s'atténue au sommet. Style gauche à bord supérieur bien convexe ; bord inférieur concave, pointu et infléchi en avant ; style droit petit, transversalement bilobé au sommet et sinueux au milieu.

Remarques : C'est encore une espèce appartenant au groupe 2 de Jeannel, c'est-à-dire au groupe d'*E. sublaevis*, caractérisé par l'absence de sillons postoculaires au-delà du bord postérieur des yeux. Cependant les traces d'un court sillon sont encore décelables. Par sa forme générale, cette nouvelle espèce s'écarte des autres espèces du groupe : *sublaevis*, *ocularis*, *inermis*, *peyrierasi*, etc. Nous pensons que c'est plutôt à côté d'*E. jeanneli* qu'il faudrait la placer, car comme celle-ci, *E. madecassa* présente un édéage bossu à style droit transversalement tronqué au sommet et plus ou moins bilobé. *E. jeanneli* se différencie d'*E. madecassa* par sa plus grande taille, sa grosse tête, par la gouttière marginale des élytres très explanée, avec les intervalles aspérulés et l'édéage de forme distincte.

E. jeanneli et *E. madecassa* cohabitent dans la forêt de l'Antsianaka, dans la région orientale de Madagascar.

Groupe UNICOLOR

Parmi les *Eurydera* malgaches, *E. unicolor* Klug, outre sa grande abondance, se distingue de toutes les autres espèces par l'absence de caractères sexuels secondaires. Chez les autres espèces, le mâle a les trois premiers articles des protarses dilatés et squamulés en dessous et le dernier sternite ne présente qu'une seule soie de chaque côté de la ligne médiane. Chez *E. unicolor*, le mâle a les tarses antérieurs conformés comme ceux de la femelle, sans phanères adhésives sur la face inférieure ; de plus, il présente, comme chez cette dernière, deux soies de chaque côté de la ligne médiane du dernier sternite. Nous avons pu examiner une longue série d'*E. unicolor* provenant de diverses localités de la Grande Ile, sans trouver aucune exception à ce que nous venons d'exposer.

Eurydera (**Eurydera**) **fossulata** n. sp.

HOLOTYPE : 1 ♀, Madagascar Est, Maroantsetra (sans date ni nom de récolteur) (Muséum national, Paris).

Du groupe d'*E. unicolor*, par les sillons postoculaires arqués en dedans, convergents en arrière jusqu'au cou, limitant une aire médiane en ovale allongé. *E. unicolor* et *E. fossulata* sont proches, mais diffèrent par plusieurs caractères notables.

Long. 14,5 mm. Noir foncé, le front rouge en avant ainsi que les palpes, les antennes et les tarses. Tête robuste, à yeux gros et saillants, les tempes obliques, un peu plus courtes que les yeux. Front fortement sculpté entre les deux sillons postoculaires, avec, au milieu, une large et profonde fossette transversale à fond presque plat, chagrinée, profondément et transversalement striolée ; le bord antérieur de la fossette soulevé en large bourrelet, échancré au centre. Sillons latéraux assez superficiels. Labre étroit non bilobé. Pronotum transverse, à angles antérieurs saillants, les côtés arrondis en avant, la sinuosité latérale accusée et les angles postérieurs très obtus et relevés. Gouttière marginale très large et excavée. Base large à côtés obliques. Surface du pronotum inégale et pourvue de fines rides transversales. Sillon médian profond. Élytres en ovale assez allongé, subdéprimés, à épaules largement arrondies. Gouttière marginale explanée. Stries bien marquées, intervalles convexes, légèrement aspérulés vers l'apex et sur les côtés. Épines apicales longues et acérées, d'un noir rougeâtre.

REMARQUES : Se distingue d'*E. unicolor* par sa grosse tête à front rouge présentant une grande fossette striolée, son pronotum transversal à surface inégale et à gouttière marginale très large et concave, ainsi que par ses élytres plus allongés.

La sculpture si particulière de la tête suffit pour la séparer aussi des autres *Eurydera* connus.

Groupe FEMORATA-RUGICEPS

Eurydera (**Eurydera**) **ebenina** n. sp.

HOLOTYPE : 1 ♂, Madagascar Ouest, district d'Antsalova, Andobo, forêt Antsingy, 150 m, II-1957 (*P. Griveaud*) (Muséum national, Paris).

Long. 12,5 mm. Entièrement d'un noir profond et mat, seuls les palpes et les tarses sont un peu plus clairs. Semblable à *E. femorata*, mais différent tout d'abord par sa couleur d'un noir profond, ses pattes et sa tête comprises, par sa tête plus brillante et moins rugueuse à téguments lisses. Pronotum avec les angles antérieurs plus saillants, les côtés à peine anguleux, bien sinueux en arrière, avec la base rétrécie. La surface pronotale est assez brillante et moins inégale, les strioles transversales largement effacées sur le disque, la gouttière marginale moins large et profonde est aussi moins rugueuse. Élytres très mats, courts et larges, déprimés dorsalement, les épaules très arrondies ainsi que les côtés. Gouttière marginale largement explanée. Épines apicales modérément longues, noires et acérées. Stries assez profondes, intervalles convexes, non aspérulés.

Édéage (fig. 4) peu coudé, allongé et arqué. Il présente un apex assez court se terminant en pointe atténuée. Orifice du sac interne déversé sur la face gauche. Style gauche court et lobé à l'extrémité.

E. ebenina se distingue d'*E. rugiceps* Jeannel, par la forme des élytres courts et larges, les épines apicales longues, l'avant-corps brillant à microsculpture fine. La surface de la tête est moins rugueuse, tandis que la surface du pronotum, inversement, est plus bosselée. En outre, les angles antérieurs du pronotum sont plus saillants, les élytres plans, avec les intervalles plus convexes, etc.

Enfin, les édéages d'*E. femorata* Klug et d'*E. rugiceps* Jeannel sont bien différents de celui de la nouvelle espèce qui se caractérise par sa forme peu coudée, mais plus arquée et plus allongée que chez *E. femorata* et moins que chez *E. rugiceps*, lequel présente un lobe médian très arqué avec un apex très long, effilé et bien infléchi du côté ventral.

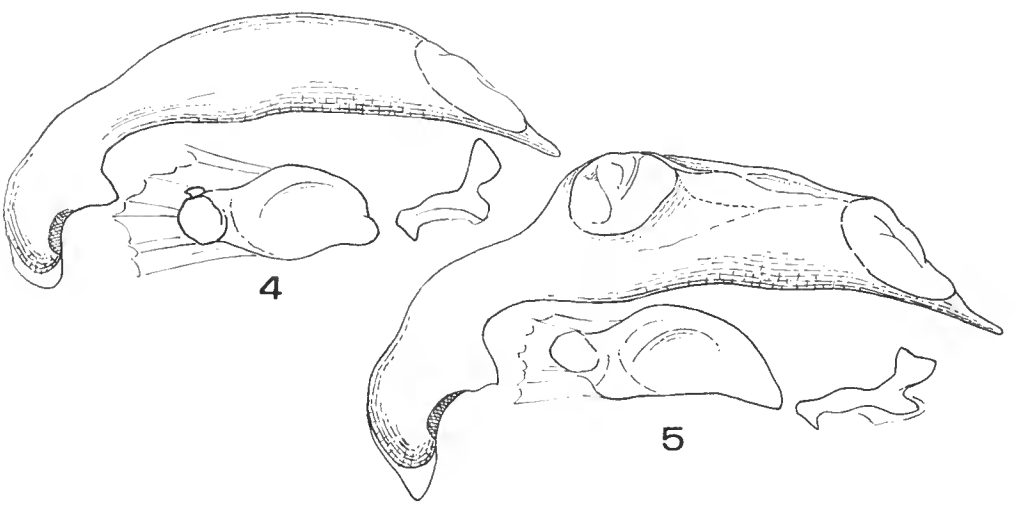

Fig. 4 et 5. — Édéages d'*Eurydera* : 4, *E. ebenina* n. sp., de l'Antsingy d'Antsalova ; 5, *E. madecassa* n. sp., de la forêt Antsianaka.

Groupe ARMATA

Dans ce groupe la variabilité paraît grande et la fluctuation des caractères rend souvent l'identification difficile. JEANNEL a décrit diverses sous-espèces, pas toujours bien caractérisées. Il s'agit d'un groupe en pleine évolution, dont les mutations paraissent fréquentes parmi les diverses populations peuplant l'île. Nous reviendrons sur ce sujet un peu plus loin à propos d'*Eurydera cuspidata* Klug.

Le groupe d'*E. armata* présente des sillons postoculaires profonds, plus ou moins droits ou peu convergents en arrière, unis transversalement par une impression profonde, un sillon ou une fossette ; l'aire frontale est toujours plus ou moins rugueuse ; en arrière des sillons la surface est lisse.

Eurydera (**Eurydera**) **sulcicollis** n. sp.

HOLOTYPE : 1 ♂, Madagascar Centre, est du lac de Mantasoa, forêt d'Andrangoloaka, 1 600 m (Muséum national, Paris). Paratypes : Rogez, Marovato, I-1949 (*Abadie*) ; Périnet ; Madagascar Est, Ivohimanitra, forêt Tanala, X/XI-1894 (*Forsyth Major*) ; *id.*, Ambohimitombo, forêt Tanala, I-1895 (*id.*).

Long. 14-17 mm. Brun de poix plus ou moins rougeâtre, le front, les antennes, les appendices buccaux et les bords du pronotum plus rouges. Tête grosse, bosselée, striée sur la partie antérieure, cette surface étant limitée par de profonds sillons postoculaires un peu obliques, lisses, larges et profonds, unis postérieurement par un autre sillon transversal moins profond, mais surtout à bords moins abrupts ; l'arrière de la tête est convexe et lisse. Pronotum un peu transverse, plus large que la tête, cordiforme, les angles antérieurs très saillants ; les côtés peu arrondis en avant sont bien sinueux avant les angles postérieurs qui sont obtus et surélevés. La base est assez rétrécie, la gouttière latérale explanée, le sillon médian plutôt fin. La surface pronotale est inégale, mais les rides transversales sont très fines. Élytres en ovale assez allongé, à épaules arrondies. Stries modérément fortes, les intervalles légèrement convexes, faiblement aspérulés en arrière. Épines apicales rougeâtres et très longues.

Édéage (fig. 8) assez allongé, avec la partie médiane du lobe robuste, non coudée et peu arquée. L'apex terminé en pointe presque droite, assez fine, très légèrement infléchie.

REMARQUES : Par la sculpture de sa tête, cette nouvelle espèce est à placer dans le groupe d'*E. armata*, avec laquelle elle présente bien des analogies. Cependant, les sillons postoculaires obliques, profonds, lisses et abrupts permettent de la séparer. L'aire frontale est nettement moins rugueuse et le sillon transversal bien plus profond et lisse. Le pronotum est plus cordiforme, les élytres plus longs et l'édéage plus court et robuste, à style droit pointu (tronqué en avant chez *E. armata*).

L'exemplaire de Marovato (une ♀), semble être un peu différent des autres exemplaires de la série originale, mais, faute d'autres matériaux en provenance de cette localité, nous avons jugé préférable de ne pas le séparer.

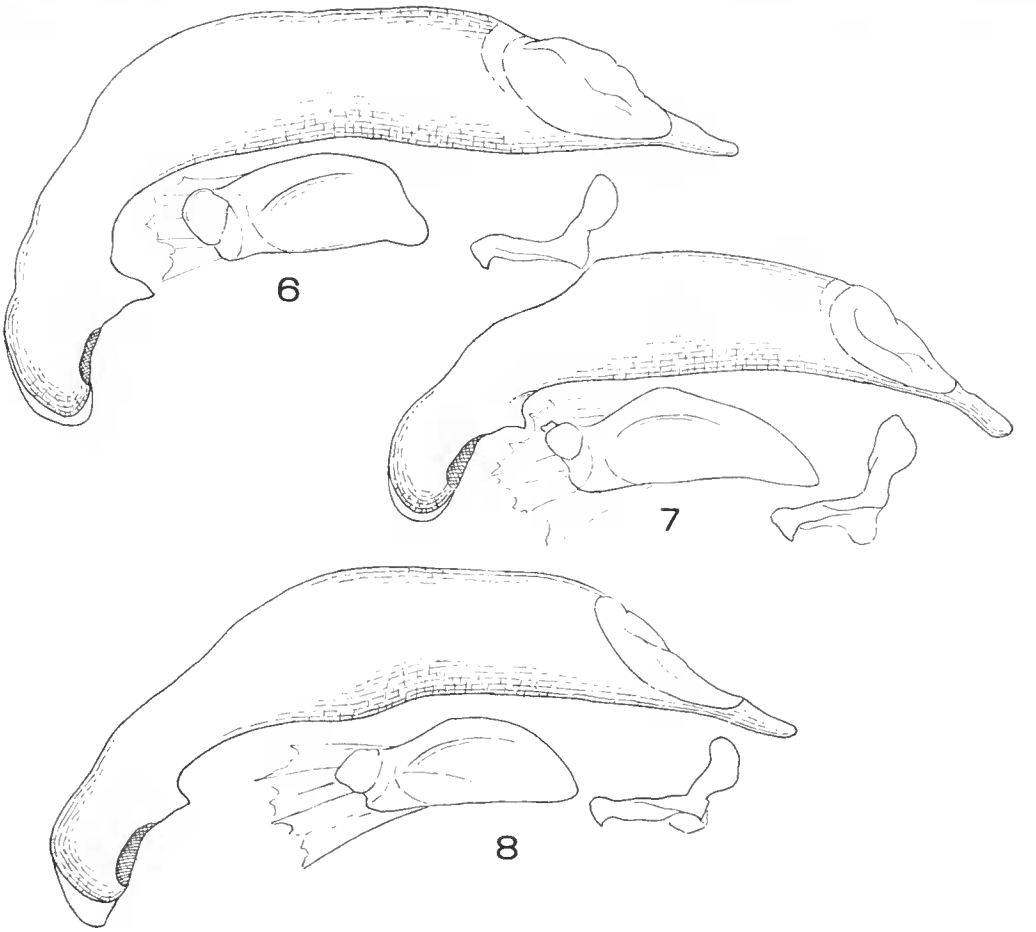

Fig. 6 à 8. — Édéages d'*Eurydera* et de *Lobocephalus* : 6, *E. sulcicollis* n. sp., d'Andrangoloaka ; 7, *L. occipitalis* Jeannel, de Beanana ; 8, *E. ambreana* n. sp., de la Montagne d'Ambre.

Eurydera (**Eurydera**) **ambreana** n. sp.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m, XII-1958 (*P. Viette et A. Robinson*) (Muséum national, Paris). Paratypes : capturés en même temps que l'holotype et un exemplaire, même station, XII-1968 (*J. Vadon et A. Peyrieras*).

Long. 13,5-16,5 mm. Noir ou noir de poix ; front, pièces buccales, antennes, tarses, angles antérieurs du pronotum et gouttière marginale des élytres plus ou moins rougeâtres. Tête aplatie, assez large, plus étroite que le pronotum, à yeux bien convexes, les tempes obliques et le cou modérément étroit. Front inégal, ridé, avec deux fossettes larges et peu profondes en avant, plus une troisième au milieu de celles-ci, étroite et allongée. Sillons

postoculaires longs et profonds, sans fossette aux angles postérieurs, unis par une impression transversale profonde. Pronotum assez convexe, cordiforme, les angles antérieurs saillants mais assez arrondis à l'extrémité. Les côtés également bien arrondis, la sinuosité latérale forte et la base étroite, à angles postérieurs grands et très obtus. La surface élytrale presque lisse, les rides transversales très effacées, le sillon médian fin. Élytres larges, assez courts, assez convexes en arrière du disque. Les épaules arrondies, la gouttière latérale large, explanée. Stries médiocrement incises, les intervalles peu convexes. Épines apicales courtes, noires ou presque noires.

Édéage (fig. 6) trapu, assez fortement coudé, convexe sur le bord supérieur et subdroit sur le bord inférieur. L'apex terminé en pointe assez forte mais atténuée vers l'extrémité. Style droit en forme de cuillère lobée en avant ; style gauche en forme de bouton en olive.

Cette nouvelle espèce appartient au groupe des *E. armata*, *cuspidata*, *ornatipennis* et *latipennis*. Son édéage est bien caractéristique et permet de la séparer de ces dernières, celles-ci ayant d'ailleurs un édéage assez variable.

Eurydera (**Eurydera**) **cuspidata** (Klug) (sensu Jeannel)

Thyreopterus cuspidatus Klug, 1835, *Arch. f. Naturgesch.*, I (1) : 387. Type : Madagascar.
Eurydera (*Eurydera*) *cuspidata* Klug : Alluaud, *in* A. Grandidier, 1900, Hist. phys. nat. et polit. de Madagascar, volume XXI, tome I, texte, 1re partie : 45.
Eurydera (s. str.) *cuspidata* Klug : Jeannel, 1949, Faune de l'Empire franç., XI, Col. Carab. rég. malg., 3e partie : 1031, fig. 500.

Les espèces de Coléoptères madécasses nommées et décrites par Klug en 1833 et 1835 furent récoltées par J. Goudot. Les types de ces espèces sont théoriquement conservés au Muséum zoologique de l'Université Humboldt à Berlin-Est. Jeannel ne semble pas avoir examiné le type de *Thyreopterus cuspidatus* lorsqu'il rédigea la troisième partie de sa faune des Carabiques de Madagascar. Dans la collection étudiée par Jeannel, nous avons constaté qu'il était impossible de séparer les *E. cuspidata* (sensu Jeannel) des petits exemplaires immaculés d'*E. armata*. Nous ignorons ce qu'est devenu le type de cette dernière espèce décrite par Castelnau, mais, en tous cas, les exemplaires de la collection du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, appartiennent indubitablement à une même espèce. Les caractères invoqués par Jeannel pour séparer *E. cuspidata* d'*E. armata* sont simplement quantitatifs et par conséquent variables. Il suffit d'ailleurs d'examiner les genitalia figurés par Jeannel (p. 1032, fig. 500, b, d, e, f et g) : le premier (b) correspond à *E. armata*, les autres à *E. cuspidata*, dont l'édéage varie considérablement. Mais, chez *E. armata*, on retrouve les mêmes variations de l'édéage. Il semble donc que cette espèce soit en pleine crise de variabilité.

Nous ne pouvons affirmer, cependant, que *E. cuspidata* Klug (non Jeannel) est bien un synonyme d'*E. armata* Castelnau (sensu Jeannel), mais en tous cas et jusqu'à plus ample information, il est nécessaire de considérer les deux espèces comme identiques si, bien entendu, l'on se base sur l'ouvrage de Jeannel.

Lobocephalus (Lobocephalus) occipitalis Jeannel

Lobocephalus (s. str.) *occipitalis* Jeannel, 1949, Faune de l'Empire franç., XI, Col. Carab. rég. malg., 3e partie : 1038, fig. 503. Type : Madagascar (Muséum national, Paris).

L'espèce a été décrite sur une femelle, sans indication précise de localité. Parmi les matériaux nouvellement incorporés à la collection du Muséum national d'Histoire naturelle, figure un mâle de Maroantsetra, Beanana, XII-1956 (*G... R...*), dont nous donnons ici le schéma de l'édéage (fig. 7).

Remerciements. — Il m'est agréable de remercier ici mes collègues A. Descarpentries et P. Viette, qui ont bien voulu revoir le texte de cette note.

Manuscrit déposé le 15 juin 1972.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 139, mai-juin 1973, Zoologie 103 : 845-855.

Achevé d'imprimer le 31 janvier 1974.